L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No. 73 RUE DES CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN 1er DECEMBRE.

OPÉRA.

La troisième représentation des *Huguenots*, qui a eu lieu samedi, a été remarquable par la manière dont M. Cholli et Mlle Verckon ont interprété le quatrième acte, le plus difficile incontestablement de toute la pièce, étion pour le chant du moins pour le jeu. L'un et l'autre, comme acteurs et comme chanteurs, ont beaucoup ajouté à la satisfaction qu'ils avaient produite chez ceux qui les avaient entendus aux représentations précédentes. Tout il est vrai, n'obtient une fois, que l'exécution d'un opéra se perfectionne, à mesure qu'elle se renouvelle, surtout quand l'objet d'une œuvre comme les *Huguenots*.

Mlle Verckon était indisposée; mais si la souffrance lui était de ses forces, elle donnait à sa voix et à sa physionomie un surcroit d'expression. La douleur a aussi sa beauté, et ce genre de beauté est à sa place dans le rôle de Valentine.

Au troisième acte, dans le duo entre *Marcel* et *Valentine*, M. Feitlinger n'a pas reproduit le changement qu'il avait apporté à la partition aux soirées précédentes. Les changements de ce genre sont de bonne guerre, et l'artiste doit les faire quand il y trouve des avantages; s'il s'aperçoit qu'il s'est trompé, il y renonce, et c'est ce que M. Feitlinger, en homme de goût et de tact, a su faire. D'ailleurs il y a fait longtemps que nous n'avions vu le rôle de *Marcel* aussi bien tenu, et nous n'avons que des éloges à adresser à M. Feitlinger.

Ce soir, mardi, *Le Trouvère*, grand opéra de Verdi, chanté par MM. Gadilhe, Méric, Dufrest, Mmes Verckon et Tézot. Au cinquième tableau, pas de deux par M. Mamert et Mlle Stickel.

Jeudi, 3 décembre, *Mataac* à midi.

A. M.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La troupe de pantomine de George L. Fox a fait hier ses débuts à l'Académie dans "Humpty Dumpty." Ceux qui n'ont pas vu les artistes de M. Fox en ont du moins entendu parler, car ils se sont acquis une véritable célébrité dans le Nord et dans l'Ouest. La représentation d'hier n'a été qu'un long éclat de rire, et celles qui suivront, pendant toute la semaine, n'auront certainement pas moins de succès.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—L'engagement de M. McCullough qui expirait samedi dernier a été renouvelé pour une autre semaine. C'est là une preuve manifeste de la haute estime dans laquelle le public intelligent de la Nouvelle-Orléans tient le talent du célèbre tragédien. Celui ci a été magnifique hier soir dans le rôle de Spartacus. "Gladiator" sera joué de nouveau ce soir et demain.

THÉATRE ST. CHARLES.—M. Ben DeBar, après avoir fait les délices de nos amis du Texas, est revenu à la Nouvelle-Orléansset a joué imitable bonhomie qu'on lui connaît. Il a été vivement applaudi, comme il l'est du reste toujours quand il représente sur la scène ce personnage légendaire de Shakespeare.

PARC CENTRAL.—Dans un pavillon dressé au coin des rues Canal et Basson on voit le Parc Central de New-York qui, à ce qu'il paraît, est une des merveilles de l'Amérique, et dans le Parc Central, on voit la Chambre Obscure, camera obscura qui est une merveille plus étonnante. Admission 25 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

LES CHEVALIERS DU TEMPLE.

Leur visite à la tête du Croissant.

La ville avait hier un aspect plus animé que de coutume; on remportait des étrangers à chaque coin de rue; les commis des magasins avaient bien à faire pour répondre à leurs nombreuses demandes, mais ils ne désoeuvraient pas, et il n'y a là rien d'extraordinaire quand on pense que notre population s'est augmentée de dix à douze mille visiteurs, qui par désœuvrement ou vent s'étaient partis jusqu'à ce que les cérémonies tant attendues commencent enfin.

On n'a pas besoin de dire que les Templiers sont déjà arrivés en très grand nombre dans notre ville. On voit à peu près partout, massés sur la rue du Canal et devant l'Hôtel St-Charles, et ils sont très reconnaissables à la croix rouge qu'ils portent au képi.

Les Templiers de nos jours n'ont pas fait voeu de célibat comme du temps glorieux de la chevalerie, ou sous le commandement du preux Hugues de Payens, le combattant pour l'étendard du Christ.

Il leur est permis aujourd'hui de contracter les liens du mariage et la plupart d'entr'eux sont venus accompagnés de leurs familles.

Les cérémonies commenceront aujourd'hui et tout le monde est dans l'expectative, car c'est la première fois que la Nouvelle Orléans est aussi favorisée et nous ont dit que les préparatifs sont grandioses.

Le grand maître actuel de l'Ordre est un Louisianais, M. Joseph P. Hornor, et nous doutons pas qu'il saipque d'honneur de bien faire les choses et de donner à la population de notre ville un spectacle inouï vent pour elle et tout à fait exceptionnel.

Nous voyons que l'armée des Etats-Unis se mêle aussi de vouloir bien recevoir les Templiers, car une lettre adressée au grand maître par l'adjudant du 23me régiment d'infanterie l'engage à inviter ses chevaliers à assister, s'ils le désirent, aux parades hebdomadaires qui ont lieu tous les mercredis et les vendredis après midi.

On nous assure que les Templiers sont parfaitement disciplinés et qu'ils manœuvrent comme de vieilles troupes. Ce matin, à neuf heures, tous les chevaliers du Temple sortiront en grande tenue pour escorter à la salle maçonnique les dignitaires de l'Ordre et le grand maître. Voici l'ordre dans lequel marcheront les commanderies et l'itinéraire de la procession:

1.—Commanderies de la Louisiane, de New York et de l'Ohio.

2.—Commanderies du Kentucky, de la Pennsylvanie, de l'Indiana, du Texas et du Michigan.

3.—Commanderies de l'Illinois, du Tennessee et du Missouri.

4.—Commanderies de la Georgie, de l'Alabama, du Minnesota, et du Kansas et du District de Colombie.

5—Tous les Chevaliers dont les commanderies ne sont pas représentées.

6—Les membres honoraires du Grand Campement.

7—La garde du Grand Maître, composée des commanderies Jacques de Molay No 4 et Washington D. C.

8—Les officiers du Grand Campement des Etats-Unis, en voitures, avec le Hon. M. E. Giard, Grand Maître des maçons en Louisiane.

Itinéraire:

De Carondelet au côté Sud de la rue du Canal, Canal à Rampart, Rampart à St-Louis, St-Louis à Royale, Royale jusqu'au côté Nord de la rue du Canal, Canal à Camp, Camp à Calliope, Calliope à St-Charles jusqu'à la salle Maçonnique.

La procession s'ébranlera.

Suicide d'un citoyen bien connu.

La communauté toute entière a été frappée d'horreur, en apprenant, hier matin, le suicide de M. P. Charles Cuvellier, le notaire bien connu demeurant au No 140 de la rue Jackson et dont le bureau était situé rue Gravier No 149.

Les nombreux amis du défunt ont douté longtemps que la triste nouvelle fut vraie, mais il a bien fallu se rendre à l'évidence.

Notre reporter a appris hier matin, que l'on avait vu entrer dans le Cimetière No. 2 de la rue St-Louis, un homme inconnu dont personne ne pouvait soupçonner les intentions, qui s'est dirigé d'un pas rapide du côté du mur de la rue Claiborne. Quelques minutes après on y entendit une détonation à laquelle on n'a pas prêté la moindre attention.

Un quart d'heure après, une dame qui passait dans le Cimetière a vu un homme étendu à terre, devant le tombeau des sœurs de charité, et baignant dans son sang. Elle a pris un cri d'épouvante qui a donné l'alarme.

Notre reporter ayant appris le fait, s'est hâté de se rendre au Cimetière St-Louis, où il a trouvé le corps qui n'avait pas encore été relevé et a reconnu M. Charles Cuvellier.

Le malheureux était couché sur le dos, tenant encore dans sa main crispée le pistolet avec lequel il s'est tué.

La mort a dû être instantanée, car la balle est entrée par la bouche et a traversé le crâne sans laisser de sortie.

M. Gehlbach, le député du coroner, aidé de M. Schumaker, le médecin de la ville, a fait transporter le corps à la station de police du 4ème precinct où il a fait l'enquête.

On a trouvé dans les poches du défunt vingt dollars et 35 sous en billets de banque et en menue monnaie, une carte sur laquelle on pouvait lire:

P. C. CUVELLIER,
Notary Public.
140 Gravier St.,
N. O.

Il y avait aussi la lettre suivante, adressée au défunt:

M. Cuvellier, Notaire:

Mon cher Monsieur,

J'avais quelque espoir d'avoir votre visite dimanche dans l'après-midi. Si vous ne pouvez facilement venir au collège je puis toujours me rendre à la rue Jackson, dans la soirée. Veuillez m'indiquer un jour et une heure, je serais peiné que nos rapports se diminuassent si tôt.

Je suis ou N. S. votre tout dévoué serviteur.

ANT. J. JOURDAN, S. J.

M. Cuvellier était âgé d'environ cinquante ans. Fils du général Cuvellier, ancien soldat du premier Empire et commandant de la Légion de la Louisiane, il avait fait une première études de droit sous M. Pierre Soulé. C'était un de nos notaires les plus recommandables, par son érudition, par sa grande expérience et par son intégrité reconnue. Estimé de tous, dévoué et aimable, il s'était fait de nombreux amis qui ont été vivement émus en apprenant sa fin tragique.

Le défunt laisse une femme et un fils qui sont plongés dans la plus profonde affliction.

M. Cuvellier était évidemment en proie à une douleur immense dont nous ne pouvons mesurer l'étendue, parce que nous en ignorons la cause.

C'est là un pénible mystère que nous n'essaierons pas pour notre part d'approfondir à moins de nouvelles révélations.

Il avait voulu se rapprocher de la religion qui apaise toujours les souffrances morales et elle ne résiste pas à consoler. La lettre du révérend père Jourdan en témoigne. La tendresse indique qu'il avait déjà ouvert à demi son cœur à ce digne prêtre.

Le malheur est que dans un mouvement de désespoir irréfléchi, sans doute, il a oublié les sages conseils et les pieux avis du ministre de la religion du Christ et qu'il a mis un violement à une existence qui paraissait lui être à charge depuis tout dernièrement.

LE BUREAU DE RETOURS.

Séance de jeudi, 30 novembre.

A onze heures et demie, le bureau entre en séance sous la présidence de M. Madison Wells. Tous les membres sont présents.

M. Arroyo demande si on a reçu une réponse quelconque à la résolution qu'il a présentée et qui a été adoptée, relativement aux retours de la paroisse De Soto, que la femme Lee Dudley persiste à ne pas donner à moins qu'on ne lui paie la somme de mille piastres.

Cette créature semble s'inquiéter fort peu de la loi et considère apparemment que les menaces du Bureau à son intention sont autant de plaisanteries.

M. Wells déclare que le pseudo avocat-général Field lui avait dit qu'il ne savait pas encore s'il était suffisamment autorisé à commencer les poursuites.

Le Bureau, après cette discussion, se prépare immédiatement à compiler les retours de la paroisse Catahoula.

Ce travail est terminé assez vite, le Bureau n'ayant plus la même lenteur depuis que M. Arroyo est venu lui donner un peu d'animation, et l'on passe à la paroisse Concordia.

Tout va bien dans cette paroisse jusqu'au poll 5, auquel M. Cavanac du comité conservateur, fait objection, en alléguant qu'il y a eu des irrégularités et des fraudes dans ce poll.

La boîte après l'élection a été transportée à seize milles de distance pour que les votes fussent comptés dans un appartement particulier, deux des commissaires étant parfaitement ivres dans ce moment.

La paroisse Caldwell est venue à son tour et les votes ont été compilés sans difficulté.

Un moment avant l'ajournement, M. Arroyo présente la résolution suivante:

Résolu, que le président du Bureau sera requis de télégraphier au greffier de la Cour de district de la paroisse de Soto pour avoir les retours corrects de l'élection dans cette paroisse, les boîtes où les votes ont été déposés et tout document qui pourraitaider à constater le résultat de l'élection de cette paroisse.

Cette résolution est retirée ensuite, M. Wells et les membres radicaux déclarent qu'il serait temps de s'en occuper quand on arriverait à la paroisse DeSoto.

TEMPERATURE.—30 nov. 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	57	5
12 M.	64	18
3 P. M.	68	20
6 P. M.	60	16

LISTE DES GRANDS MAITRES DES TEMPLIERS.

Grands maîtres.	Date de l'élection.
Hugh de Payens	1118
Robert de Bourgogne	1139
Evérard des Barres	1147
Bernard de Blanchefort	1154
André de Montbar	1162
Philippe de Naplos	1169
Odo de St. Amand	1171
Arnold de Trove	1184
John Terrecis	1185
Gérard Ridefort	1187
Robert Sablanes	1191
Gilbert Gratien	1194
Philippe de Plessis	1201
Guillaume de Carnota	1217
Pierre de Montagu	1218
Armand de Perigord	1232
Herman de Petragrome	1237
Guillaume de Rupefort	1244
Guillaume de Sonnac	1247
Reginald Vichiers	1250
Thomas Berard	1257
Guillaume de Beaujeau	1274
Theobold Gaudin	1291
Jacques de Molay	1298
Jean Marc Larmenius	1314
Thomas Theobold Alexandrinus	1325
Arnold de Braque	1340
Jean de Claremont	1349
Bertrand du Guesclin	1357
Jean Arminicus	1381
Bernard Arminicus	1392
Jean Arminicus	1419
Jean de Croy	1451
Bernard Imbault	1472
Robert Sempourt	1478
Galeotius de Salazar	1497
Philippe Chabot	1516
Gasnard de Jullnach Tavannesus	1544
Henry de Montmorency	1574
Charles de Valois	1792
James Harvellius de Grancio	1651
Duc de Duras	1681
Philippe duc d'Orléans	1705
Duc du Maine	1724
Louis Henri de Bourbon	1737
Louis François de Bourbon	1741
Duc de Cosse Brissac	1776
Claude M. R. Chevalier	1792
Bernard R. F. Falsarrat	1804
Sir Sidney Smith	1838

REPRÉSENTATION A L'OPÉRA

AU BÉNÉFICE DE LA CRESCENT CITY RELIEF ASSOCIATION.

On verra par la correspondance suivante que M. P. Canonge, directeur de l'Opéra, a très généreusement son théâtre à la disposition des dames de la Société de Secours, et qu'une représentation y sera donnée mercredi, 2 décembre, au bénéfice des blessés du 14 septembre. Ces derniers seront encore au nombre de quinze à dix huit, et il est très urgent de leur venir en aide. Le public si charitable de la Nlle-Orléans ne faillira, nous en sommes persuadés, de compourir à la bonne œuvre organisée conjointement par le directeur de l'Opéra et la "Crescent City Relief Association."

Théâtre de l'Opéra.
Nlle-Orléans, 26 novembre 1874.

Mesdames R. A. Wilkinson, présidente, et les membres du Comité de secours de la société de secours du 14 septembre 1874.

Mesdames,

Je vous remercie cordialement de l'honneur que vous me faites en choisissant l'Opéra pour y donner une représentation au bénéfice des familles de ceux qui, le 14 septembre 1874, ont sacrifié leur vie au service de la plus noble des causes.

Tout de mon pouvoir, j'ai été satisfait à cette mémorable date, je n'ai pu qu'admirer cette superbe explosion de courage qui, pour la gloire de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane, a hâté, a décidé la réparation des Etats-Unis.

Si j'ai regretté de n'avoir pu participer à cette puissante protestation, je suis heureux du moins d'offrir un témoignage de sympathie et de reconnaissance à ceux qui en ont été les victimes. Je mets donc à votre disposition, et absolument libre de frais, la salle de l'Opéra.

Mesdames, Mesdames, de m'avoir fourni l'occasion de vous rendre un pareil service. Laissez-moi ajouter que votre bienveillance m'excusera si je combine, pour une si faible part, à l'œuvre si belle, si touchante que vous avez entreprise.

Croyez, Mesdames, à ma considération la plus distinguée.

L. PLACIDE CANONGE,
Directeur de l'Opéra.

Crescent City Relief Association.
Nlle-Orléans, 26 novembre 1874.

A M. L. Placide Canonge, Directeur de l'Opéra.

Cher monsieur,

Pour notre société, votre bienveillance obtenue dans votre lettre du jourd'hui, mettant à la disposition de la dame du jour pour y donner une représentation au pour contribuer à nous faire plaisir, votre magnifique offre pour y donner une représentation au bénéfice des familles des blessés du 14 septembre et mettant complètement à la disposition de votre obligeance, votre théâtre pendant une journée, nous vous prions d'accepter l'expression de toute notre reconnaissance. La société prendra, dès lors, et confiante dans votre bienveillance, de vous avoir répondu à notre appel pour obtenir de nouveaux secours, ajoute encore à ce que nous vous devons.

Nous acceptons de grand cœur votre offre généreuse, et, surtout, maintenant que cela vous convient, nous choisirons dans mercredi 2 décembre, comme le jour où aura lieu la représentation projetée.

Agréez, etc.

MME R. A. WILKINSON,
Présidente.

MME H. G. HODGSON,
Secrétaire.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

20 novembre 1874.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs de Texas	270	317	[illegible]
Cochons	221	212	11
Moutons	500	48	1743
Vaches laitières	72	200	300
	—	—	35

Prix des Bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, sur livre net	—	à	—
Bœufs du Texas, sur pied, livre net	—	à	—
Bœufs de l'Ouest, sur pied	—	à	—
Bœufs du Texas, sur pied	3 50	à	4 00
Bœufs de l'Ouest, gras, qualité	3 50	à	4 00
Cochons de l'Ouest, sur pied	12 00	à	14 00
Cochons de l'Ouest, sur livre, gr.	—	à	—
Moutons, sur pied, par tête	1 00	à	1 50
Moutons, sur pied, par livre	3 00	à	3 50
Vaches à lait, par tête	30 00	à	40 00
Veaux à lait, par tête	12 00	à	20 00
Veaux d'un an, par tête	12 00	à	15 00
Génisses, par tête	12 00	à	15 00
Bœufs, prix moyen	—	à	—
Veaux	—	à	—
Moutons	—	à	—

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres 29 Nov. — *L'Observateur* dit: D'Israëli est malade. Bien que sa maladie ne soit pas sérieuse, elle l'empêche de quitter la ville et de s'occuper d'affaires.

Londres, 30.—Une lettre de l'archevêque Manning a été lue dans toutes les églises du diocèse hier, déclarant que toutes les personnes qui n'acceptent pas le dogme de l'infaillibilité du Pape cessent d'être catholiques.

Londres, 30.—Le Lion, de Bremerhaven, pour Nouvelle-Orléans, a été abandonné. L'équipage s'est sauvé.

PRUSSE.

Berlin, 29.—La messe a été célébrée aujourd'hui en cette ville pour la première fois, par un prêtre de la vieille église catholique. La congrégation se composait d'environ 300 personnes dont une vingtaine ont reçu la communion.

FRANCE.

Paris, 30—Les élections municipales ont eu lei lesrésultats suivants: radicaux élus 53, républicains modérés 30, conservateurs 11.

Paris, 30.—M. Rouher a comparu devant le juge d'instruction samedi et a été interrogé pendant plusieurs heures sur ses rapports allégués avec la commission Bonapartiste illégale de l'appel au peuple.

Paris, 30.— D'autres détails sur les élections municipales d'hier et des retours des villes où de seconds ballotages ont eu lieu, par ce qu'on n'avait pas dû le 22 du courant, accusent de nouveaux succès pour les Républicains.

ESPAGNE.

Madrid, 30.—Le président Serrano partira pour le Nord cette semaine, et alors il faudra s'attendre à une vigoureuse reprise des opérations. On dit que l'armée compte maintenant 300,000 hommes bien armés et équipés et qu'il y a en outre, 40,000 attendant des armes. On attend ces armes des Etats-Unis.

Madrid, 30.—Il est annoncé officiellement que le général Saballos, marquis de Valladores, et d'autres personnes marquantes, ont abandonné la cause de don Carlos.

Santander, 30.—Le temps continue à être très mauvais et le vent maintenant est à la tempête. Un navire a sombré dans le port et plusieurs autres, qui ne sont pas encore entrés, ont arboré des signaux de détresse.

ITALIE.

Rome, 30 nov—Pas d'offres pour un approvisionnement de tabac pour le gouvernement. L'administration des tabacs donne avis qu'elle en a asser pour 1875.

BRESIL.

Rio Janeiro, 29.—L'excitation religieuse causée par le conflit entre le clergé catholique et les autorités civiles a donné lieu à des troubles sérieux dans les provinces de Pernambuco et de Para.

Ceux qui sympathisent avec les évêques de Para et de Pernambuco, récemment condamnés pour la violation des lois de l'Empire, ont fait des démonstrations turbulentes. Leur cri est "à bas les jésuites" et ils ont attaqué plusieurs loges maçonniques et ont jeté le défi aux autorités locales. Des navires ont été expédiés avec des troupes de Pernambuco, Bahia et de cette ville, vers les districts troublés.

WASHINGTON.

Washington, 29 nov—Le gouvernement vendra un demi-million d'or chaque mardi de décembre.

Washington, 30.—Le col. Mosby, M. John S. Mosby et d'autres vaurriens sont venus ici dans le but de demander le pardon de I. T. Brooks, ex-président de la première banque nationale de Petersbourg, qui avait été condamné pour détournement de fonds de la dite banque. Les amis de M. Brooks ont apporté avec eux et ont présenté au Président une pétition signée par le juge entier, par l'avocat de district et par des centaines de citoyens de notables de Petersbourg le recommandant à sa clémence.

Brooks a été condamné vendredi dernier à 5 ans de pénitencier, à Albany. Le montant détourné par lui est de plus de 50,000, ce qui a causé la ruine de la Première Banque Nationale et de la Banque Nationale des Négociants de Petersbourg. Les actionnaires de la Première Banque Nationale ont été taxés de 100 pour 100 pour satisfaire aux réclamations des créanciers. Une grande partie du capital appartenait à des capitalistes de Boston.

Le Président, après une consultation avec l'avocat général, a refusé d'accorder le pardon. (Et pour cette fois, le Président a raison. Ed.)

Washington, 30.—La commission interocéanique centrale, nommée par le Président, siége aujourd'hui au département de la marine. Elle aura à délibérer sur le nombre ux rapports faits sur les diverses lignes bonnes pour un canal, et s'ajourne à demain.

Washington, 30. — Le col. Field est ici, dans le but de faire passer au Congrès une résolution légitimant le gouvernement de Kellogg en Louisiane.

Le major Shelby est ici ostensiblement dans l'intérêt des levées. L'inspecteur d'élection Bean, de la paroisse de Soto, est ici, allant au Nord. Il s'est fait enregistrer à la taverne comme N. Folsom Bean, alias Folsom.

Il réclame une majorité pour les Républicains à la Législature et paraît des explois faites pour Spencer, Hurlbut et des diverses parties de l'Etat. L'objet paraît être de renouveler la dernière élection par ordre du Congrès, sans toucher à celle de la quelle Kellogg tient son pouvoir.

Observatoire Météorologique.

Washington, 30.—Pour les Etats du Golfe. Temps beau et plus clair. Vents d'Est ou du Sud. Hausse de température et baisse de baromètre.

PITTSBURG.

Pittsburg, 29.—Une dépêche de Shovers, Pe., donne les détails qui suivent sur une émeute près de ce village aujourd'hui.

Ce matin 30 mineurs italiens armés ont traversé la rivière et se sont mis à chasser les femmes et les enfants de chez eux. Ils ont bientôt été chassés par une troupe de citoyens et forcés de repasser la rivière.

Vers 4 heures aujourd'hui 75 hommes de Buena Vista ont traversé la rivière, se sont formés en ligne au-dessus de l'endroit où les Italiens étaient logés et ont ouvert le feu sur eux. Après trois quarts d'heure d'escamonche, les Italiens ont envoyé un drapeau blanc; le feu a cessé et promesse a été faite par eux de quitter la place demain. On sait que quatre Italiens ont été tués et plusieurs grièvement blessés. Quant aux américains, pas un d'eux n'a été touché.

Nombre de citoyens sont accourus pour aider à repousser les étrangers. Le shérif de Westmoreland est venu avec une escouade d'hommes de police et il est prêt à requérir tout nécessaire. On pense que cette force suffira.

SAN FRANCISCO.

Le roi d'Hawaii en Californie.

San Francisco, 29.— Le steamer Benicia, avec le roi des Iles Sandwich est arrivé ici cé soir. Aucun préparatif n'avait été fait pour sa réception, mais il a été salué par les canons du fort et de la marine. Le roi est en suite resté retourné à bord cette nuit. Tout le monde se portait bien.

San Francisco, 29—Le roi Kalakana, roi des Iles Sandwich, a été reçu ce matin au quai de Broadway par une escorte militaire, ordonnée par le gouv. Booth. Des saluts ont été tirés par les forts et par les steamers du gouvernement le Benicia, le Saranac et le Portsmouth. Des masses de visiteurs sont venus en ville de bonne heure ce matin pour voir le débarquement du royal visiteur.

Le roi restera ici quelques jours et se rendra à Washington, après quoi il visitera les principales villes de l'Est. Le roi dit qu'il est venu simplement pour faire une visite au président et qu'il ne prendra aucune sorte de négociations pour un traité réciproque. Les autorités de la ville ont été priées de ne faire aucun bruit en l'honneur du royal visiteur.

San Francisco, 29.—Il y avait plus de 6000 personnes au débarquement du roi d'Hawaï et un grand enthousiasme régnait. On se pressait pour voir le roi qui, avec le maire Otis et d'autres dignitaires, s'est rendu au Grand Hotel, accompagné d'une foule immense, qui rendait difficile la marche des cations et de l'escorte militaire. Le roi était mis simplement. Rien il paraissait indifférent à cette affluence de monde. On ne sait pas quand il partira pour Washington.

San Francisco, 30.—Le roi d'Hawaii ne partira pas pour Washington avant samedi prochain, attendu qu'il veut visiter les principaux points d'intérêt dans la ville avant son départ. Il a exprimé le désir d'assister à la revue du régiment du colonel McComb, des gardes nationaux de Californie, et le gouverneur Booth pensera en revue les troupes en présence du roi vendredi prochain. Hier soir, le roi a inspecté la rue Clay, le câble, le chemin de fer et a reçu plusieurs officiers de ville à son hôtel.

Un grand tremblement de terre s'est fait sentir à Orcanna, Nevada, hier. Il y a des deux secousses, qui ont duré deux minutes. Pas de dommages.

BALTIMORE.

Baltimore, 30.—Wm. Ogle Key, âgé de 85 ans, a été trouvé mort dans son lit à l'hôtel Rennert ce matin. Le verdict du coroner porte qu'il était mort de la morphine à l'excès, mais on ne sait pas s'il l'a fait dans une intention de suicide. Ogle Key était très connu à la Nouvelle-Orléans où pendant longtemps il avait été intéressé dans l'exploitation de l'hôtel St-Charles, sa famille demeure à Mobile.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 30 novembre 1874.

Comptoir d'Escompte (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
28 nov	$1,749,401 15	$189,204 12
30 nov	1,765,254 50	199,519 65
Jusqu'ici cette semaine	$3,514,135 74	$389,013 97
Même temps la semaine dern.	3,438,441 75	351,867 71
Total la semaine prséd.	10,950,048 07	785,351 19
Total la semaine dernière	9,410,978 03	801,313 47

Les nouveaux administrateurs ont été installés aujourd'hui; ils ne s'occupèrent des finances de la ville que dans leur séance régulière. La confiance remaît dans les cercles financiers.

Les marchés monétaire est toujours calme et facile. Les banques acceptent volontiers les bonnes signatures. Les billets de premier ordre sont passés dans les rues, au moins à 8 et moins élevés de nos cotes.

Nous continuons de coter le papier de premier ordre, avec ou sans garantie collatérales, à 9 à 10 pour cent par an, le do No 1 à 10 à 12 et celui de second ordre à 15 à 18. Le papier hypothécaire de premier ordre à 10 à 12 pour cent par an. Il ne s'est rien fait dans ceux de second ordre.

L'or a ouvert à 111 3|4 à 112 contre 112 3|8 à New York; il n'a pas manqué d'acheteurs et a fermé à 111 5|8 à 111 1|16 contre 112 1|4 à New-York. Les transactions comprennent $60,000, dont $1000 à 111 3|4 $6,000 à 111 7|8, $15,000 à 111 7|8 à 112, $1000, $15,000 et $15,000 à 112, $1000 à 112 1|8. Dans l'argent, les quelques transactions sont insignifiantes. Le marché n'a pas eu d'affaires. Les demi piastres américaines sont encore cotées à 107 1|2 à 108, les piastres mexicaines à 97 1|2, cr.

La baisse de l'or à New-York a produit, dans le sterling, une baisse de 3|10 pour cent du change de commerce et 4|10 celui des banques, malgré la baisse des traites dans Wall street. Les opérations se sont élevées à 48,000 livres, dont 1500 comptant, à 539, 2500, 3000, 3000, 5000 et 8000 de, 3000 clear No 1, à 539 1|2, 2800 comptant à 539 à 539 1|2, 11,000 de à 539 à 540, 750, 900 et 3000 clear No 1 à 540 1|2, 1000 de à — et 3000 de banque à 543 1|2.

Les francs ont haussé; on en a vendu 400,000, en change de commerce, y compris 50 et 300,000 à 4.56 1|4. A la c'ôture, les traites Sterling étaient cotées à 539 à 539 1|2 le comptant et clear N 1 et 543 à — les traites des banques; les francs, à 4.56 1|4 les traites de commerce et 4.52 1|2 à 4.51 1|4 celles des banques.

Le change américain a été assez abondant. La demande a été assez animée et à la clôture les traites de commerce et celles des banques sur New-York avaient fléchi de 1|16 pour cent. Les ventes de change à vue sur New-York embrassent $340,000, dont $10,000 et $30,000 en change de commerce, $15,000 et $75,000 de banquiers, à 1|2 pour cent d'escompte, $10,000 en change de commerce et $30,000 en change de commerce et de banque, $40,000 de banquiers à 7|16, $10,000 en change de commerce et $25,000 de banquiers à 13|32.

Les ventes de $7000 en change de commerce sur Boston et sur Providence a eu lieu à 3|8 pour cent d'escompte.

Les banques ont tiré des chèques sur New-York à 1|4 à 1|8 pour cent d'escompte; 13|8 à 1 3|4; prime 19 à 19¼. Au détail, ordinaire 17 à 17½ la livre; fin, 18¼ à 18; prime 19 à 19¼; prime, 19¼ à 20.

BILL.—Nous cotons les prix des détaillants: gros $1 25 à $1 30 la mesure; fin, $1 50 à $1 60; Turks Island, 90c.

RIZ.—Les recettes sont faibles et la demande est bonne. Nous cotons: Louisiane No 2 5¼ à 6 c. la livre; ordinaire, 5¼ à 5¾, ordinaire, 5¼ à 5¾; fair, 5¾ à 7; prime 7¼ à 7¾c. Le choix est nominal. Stock en magasin 5651 barils.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 30 NOVEMBRE 1874.

EXPEDIES DES DOUANES.

Steamship City of Houston, New York, Charles Marquet, Baker, pour Key West via Cedar Keys.
Navire United States, Lust, Liverpool.
Navire Pierre, Rayner, Havre.
Navire Adorna, Marchina, Liverpool.
Barque (esp) Rosario, Llaberia, Liverpool.
Barque (eng) Sarah, Tilley, Buenos Ayres.

ARRIVES.

Navire (eng) Chas H Outten, Mathews, Sidney N S.
Steamship (esp) Juan, Albarez, Havane.
Navire Armstrong, Bryan, Havane.
Navire Cora J M B, Baker, Havane.
Steamship Western, Kennedy, Galveston, New York.
Steamship Cortes, Freeman, New York.
Steamship Clematis, Sealy, Havane.
Schon (ger) Germania, Vick, Mobile.
Schooner S S Locke, Schriver, Bonacca.

RAPPORTS A VAPEUR.

S R Lee, Cambell, de Vicksburg.
Willie, Lewis, de Vicksburg.
W S Pike, Brown, de Bayou Sara.
Steamship Tensas, Paul, de Lake.
Joe Howard, Pegram, de St Louis.
City of Alton, Bailey, de St Louis.
B L Enders, Mallory, de Bayou Sara.
Steamship Dallwell, de Donaldsonville.
Marie Adelaide, Barrard, de Donaldsonville.
Linda Hopkins, Dupuis, de Donaldsonville.
Desdemona, Stanks, de Tensas.
Mars, Bassett, de bas du fleuve.
City of Quincy, Harrison, de St Louis.
Stella Blue, Walker, de Tensas.
Carro V Kountz (tug), de St Louis.
Brahma, Jensen, Brashear, de bas du fleuve.
Dunchine, Cousins, de Bassett Carré.
Carro A Thorp, Trasher, de Bayou Sara.
Alice, Foter, de la Rivière Amite.
Kate, Carleton, de Chacta City.
Carrowera, Hines, de Grand Ecore.
Frank Morgan, Canton, de bas du fleuve.
Blue Parrot, Taylor, de bas du fleuve.
Watson, Bain, au bas du fleuve.
Towboat Watson, Lombard, des Pêches.

MONTANT LE FLEUVE.

Barque (aug) Longfellow, Lowther, de Marina.

EXPORTATIONS.

KEY WEST VIA CEDAR KEYS—Par steamship Marquet—4 boucs cuirs, 10 balles coton, 6 barils lard, divers à ordre.
LIVERPOOL—Par navire United States—800 balles coton, divers à ordre.
HAVRE—Par navire Pierre—827 balles coton, 8 barriques à ordre.
LIVERPOOL—Par navire Adorna—862 balles coton, divers à ordre.
LIVERPOOL—Par barque Rosario—1020 balles coton, divers à ordre.
NEW YORK—Par steamship City of Houston—1150 balles coton, 1 baril, 1 caisse, divers à ordre.
MACKINAW—Par bateau Scott—[illegible] à ordre.

IMPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship Cortes—sur chaudières assorties à ordre.
NEW YORK—Par steamship Western Metropolis—marchandises assorties à ordre.
ILE KUATAN—Par schooner Constance—1000 régisses bananes, 1000 régisses bananes, divers à ordre.
BONACCA—Par schooner S S Locke—1000 régisses bananes, 1000 régisses bananes, divers à ordre.
ANTIGUA—Par schooner Lizzie—[illegible] balles coton, divers à ordre.
ANTIGUA—Par schooner Mary Ida—[illegible] balles coton, divers à ordre.
ANTIGUA—Par schooner James Hayden—[illegible] balles coton, divers à ordre.
ST LOUIS—Par steamship City of Alton—[illegible] balles coton, divers à ordre.
BATON ROUGE—Par schooner R L Hodges—[illegible] boucs secs, 300 barils mélasse, 100 barils mélasse, divers à ordre.
DONALDSONVILLE—Par schooner Semiphole—[illegible] boucs secs, 300 barils mélasse, divers à ordre.
CONVENT LANDING—Par schooner Mary Ida—[illegible] boucs secs, 20 barils mélasse, divers à ordre.
DONALDSONVILLE—Par schooner Lizzie—[illegible] balles coton, 100 barils mélasse, divers à ordre.
TRENTON—Par steamship Stella Blue—[illegible] boucs secs, divers à ordre.
ST LOUIS—Par steamship Carrie V Kountz—[illegible] balles coton, divers à ordre.
ILE KUATAN—Par schooner B Johnson—[illegible] boucs secs, 2.5 barils rin, divers à ordre.
BONACCA—Par schooner Josephine—[illegible] boucs secs, divers à ordre.
SILVERPORT—Par steamship Cortes & Thorn—[illegible] balles coton, 1 baril barils, divers à ordre.
ANTIGUA—Par schooner Alice—[illegible] balles coton, 10 barils mélasse, divers à ordre.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD.—[illegible] boucs secs, 128 barils mélasse, divers à ordre.
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD.—147 balles coton, divers à ordre.
N. ORLEANS, ST. LOUIS & CHICAGO R. R.—[illegible] balles coton, divers à ordre.
LAKE SHORE & MICHIGAN SOUTHERN RAIL ROAD.—129 balles coton, divers à ordre.

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steam